

À la découverte du Golfe

Ils sont près de 700, 260 sur le raid de 175km et 393 semi-raideurs sur les 83km, à s'être élancés, pour la seconde édition, sur ce Raid du Golfe du Morbihan. Forte de cette participation, cette épreuve qui peut se vanter d'être le plus long raid de France, confirme ainsi l'énorme succès du cru 2005.

Bernard Landrein, président de l'association organisatrice et ralder à ses temps perdus, a tenté par trois fois la «Diagonale des Fous», sur l'île de la Réunion. C'est là-bas, en 2003 et à 2500 mètres d'altitude, qu'il s'est imaginé un même raid... mais à l'horizontale ! Après avoir réalisé lui-même, « pour voir », le tour du Golfe du Morbihan en 46h25min, il s'est lancé dans ce projet.

C'est donc sur l'île de la Réunion que ce raid du Golfe du Morbihan aura été conçu. Si les courses à pied ultra et autres grands raids aux dénivelés gigantesques sont légion, il faut bien avouer que l'idée d'égaliser des épreuves mythiques comme le Tour du Mont Blanc ou La Diagonale des Fous avec un parcours à l'horizontale est plutôt osée. Pour ce bon vannetais qu'est Bernard Landrein, faire le tour du Golfe du Morbihan est vite apparu comme une évidence.

Découverte touristique

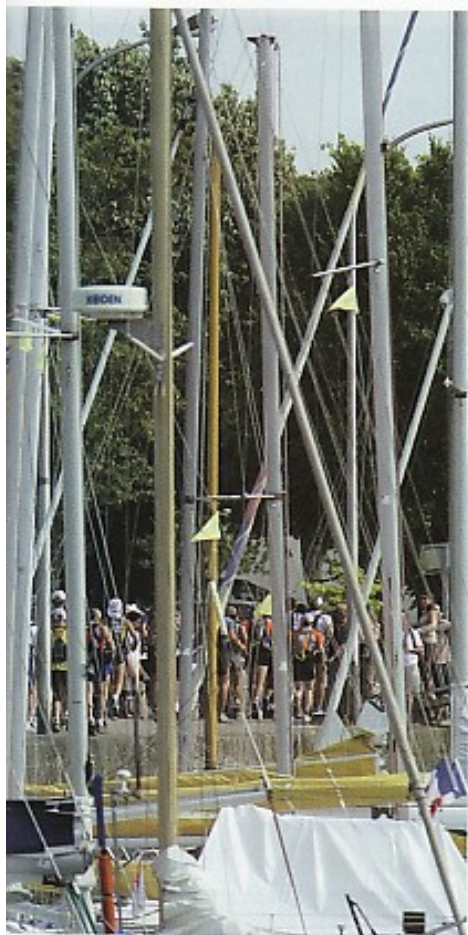
Le Morbihan (« petite mer » en breton) s'est vu offrir par la nature un petit joyau, le Golfe du Morbihan. Faisant partie des plus belles baies du monde, ce site unique est un vrai régal pour la caravane du raid. Coureurs à pieds ou marcheurs, tous ont eu le plaisir de goûter à ces paysages magnifiques.

Du départ de Locmariaquer à l'arrivée au Port du Crouesty (800m à la nage), les raiders se sont vus proposer un copieux menu de 175km dans un cadre idyllique, traversant 17 communes, sentiers de



du Morbihan

Texte et photos :
Yves Mainguy



pinèdes, chemins de landes et bruyères, bocages et chemins creux mais aussi marais, plages de sable fin et petites criques furent autant de petits bonheurs offerts à chacun, le tout pour seulement 20% de bûme. Voilà pour le relief.

De plus, la richesse du patrimoine ajoutait à la découverte. Les mégalithes de Locmariaquer, le vieux port de Saint Goustan, le pont du Bono, l'île aux Moines, Vannes ou bien Port Anna avec la surprenante « maison rose » animèrent la première partie du parcours. A l'entrée dans la presqu'île de Rhuys, les moulins de Noyal et de Pen Castel ainsi que les anciens marais salants et parcs à huîtres offraient un clin d'œil à l'histoire tandis que l'île Tascon et sa route submersible ou encore l'îlot Er Lannic suggéraient la contemplation.

Quant à la lumière qui fait la renommée du Golfe, elle reste magique à toute heure du jour. Avec un départ à 18h, ils ont tous eu le droit à un joli coucher de soleil après seulement 4h de course. Ceux passant une deuxième nuit à la belle étoile ont même eu le droit à un second service le samedi soir. Un soleil couchant sur les rives du Golfe du Morbihan, excusez du peu ! Plus tard, à l'aube, ce n'est pas mal non plus. Les brumes matinales traversées par le soleil font monter une pesanteur reposante alors que tant d'efforts restent encore à fournir. Au milieu de la journée, le soleil à son paroxysme illumine la marée basse qui a laissé là, échoués, barques et bateaux endormis.

Pas sérieux, s'abstenir !

Malgré ces paysages resplendissants, courir ce « raid du Golfe du Morbihan » n'est pas donné à tout le monde.

Prendre le départ d'une telle aventure ne doit pas être le fruit du hasard. Du premier au dernier, coureur ou marcheur, il y a derrière une vraie démarche qui va au-delà du simple engagement dans une épreuve sportive. C'est avant tout une affaire de spécialistes nécessitant une approche particulière.

Sur le plan physique d'abord. Deux jours d'endurance

deux nuits trop peu fraîches, les conditions météo n'ont que peu affecté le lauréat 2006. Fraîcheur et lucidité d'esprit à l'arrivée en furent même désarmantes pour tout bon coureur qui se respecte. Il raconte ne pas avoir dormi, n'avoir mangé en plus de son ravitaillement personnel qu'un seul vrai repas pâtes-fromage à Vannes et avoir même pris le temps, à quelques kilomètres du final, de contempler les bateaux entrant dans le Golfe entre Locmariaquer et Port Cronesty. Arrivé à bon port le samedi sur les coups de midi, notre vainqueur aura eu le temps de se « rafraîchir » en attendant ses poursuivants. Arrivées au comptegouttes, chaleur caniculaire, fatigue psychologique et autres bubes auront été le lot de tous. Pour beaucoup, la seconde nuit aura été particulière, trop longue ou trop courte. Ce n'est que le dimanche vers 16h que le dernier raidleur franchira la ligne après 46 heures d'efforts.



extrême imposent à chacun de prendre le départ en pleine possession de ses moyens, le corps reposé et prêt à assumer de 18 à 48 heures d'efforts. L'approche psychologique est aussi cruciale. Seuls ces ultra-marathoniens peuvent comprendre ce qui les pousse à ce genre d'exploit. Repoussement de ses limites, découverte de soi, défi personnel ou collectif, sont autant de mots qui reviennent comme des leitmotiv à la bouche de ces passionnés.

Dans la catégorie de ceux qui maîtrisent leur sujet, il y en a un qui fait ici figure d'exemple. C'est le vannetais Patrice Kervevan. Vainqueur de la première édition, cet homme de 44 ans, triathlete expérimenté, a récidivé cette année en bouclant les 175km en 18h11. Derrière lui, Christian Efflam suit à 3h21 et Patrick Bruni à 3h31. Malgré une chaleur écrasante qui a plombé le peloton (138 abandons) avec une pointe à 35°C le samedi et

RÉSULTATS

Raid

1. Patrice Kervevan	18h12mn56s
2. Christian Efflam	21h32mn56s
3. Patrick Bruni	21h42mn56s
1F. Elisabeth Marqué	30h47mn35s

Semi-raid

1. Benoît De Preville	14h43mn54s
2. Rodolphe Haroutel	14h43mn58s
3. Sébastien Grandin	15h17mn12s
1F. Laurence Derlano	17h27mn28s

Contact : www.raid-golfe-morbihan.org